

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 5 mai 2021

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture

### PHENOLOGIE

#### TOUS FRUITIERS

**Acariens rouges** : premières observations en dehors du réseau.

**Monilia fleur** : fin du risque sur la majorité des parcelles.

#### CERISIER

**Pucerons noirs** : présence ponctuelle sur une parcelle du réseau.

#### PRUNIER

**Maladie des pochettes** : dégâts sur quelques parcelles en dehors du réseau.

**Hoplocampes des prunes** : les captures diminuent, aucun dégât signalé pour le moment.

**Puceron vert du prunier** : observations ponctuelles sur deux parcelles du réseau.

**Tavelure du mirabellier** : pas de période de risque.

**Criblure** : les premières taches sont observées dans les parcelles du réseau.

**Carpocapse des prunes** : le vol se généralise.

#### POIRIER

**Psylles** : des observations de larves et d'œufs ont été signalées en dehors du réseau.

#### POMMIER-POIRIER

**Tavelure** : aucune tache observée.

**Carpocapse pomme-poire** : 1 capture isolée.

#### POMMIER

**Oïdium** : surveillez l'apparition de symptômes sur les jeunes pousses.

**Pucerons cendrés** : pas de puceron cendré observé sur les parcelles du réseau.

**Hoplocampe** : le vol est en cours.



→ La **Note Abeille** [ici](#).



## 1 Stade des cultures

La phénologie a peu évolué en une semaine. En moyenne sur la Lorraine les stades atteints sont les suivants :

### Prunier :

- **Mirabelle :**  
H (nouaison) à I (chute des collerettes)
- **Quetsche :**  
Stade G (chute des pétales) à H (nouaison)

### Cerisier :

- **Cerise douce :**  
Fin de stade G (chute des pétales) à I (chute des collerettes)
- **Cerise acide :**  
G (chute des pétales)

### Pommier :

- F2 (80% de fleurs ouvertes) à G (chute des premiers pétales)

### Poirier :

- Stade G (chute des premiers pétales) à H (nouaison)



Stade G sur quetschier



Stade F/F2 sur pommier



## 1 Acariens rouges

Pour les parcelles sensibles, il est possible d'effectuer un suivi des populations en observant la face inférieure des feuilles. Ces suivis doivent être accompagnés d'un suivi des acariens auxiliaires (typhlodromes).

### a. Observations

Aucun acarien observé sur l'ensemble des parcelles du réseau mais faible présence sur une parcelle en dehors du réseau.

### b. Analyse de risque

**Le seuil du risque n'est atteint dans aucune parcelle du réseau.** Surveillez vos parcelles, particulièrement celles où les populations étaient importantes l'année dernière.



Observation d'acariens rouges sur la face inférieure d'une feuille en verger (Source : FREDON GE)

### Rappel des seuils indicatifs de risque

Sur la base des comptages sur feuilles :

- < 50% de feuilles occupées : risque faible
- > 50% de feuilles occupées : risque fort si moins de 20 % de feuilles occupées par les acariens auxiliaires typhlodromes
- > 60% de feuilles occupées : risque fort si moins de 50 % de feuilles occupées par les typhlodromes

## 2 Monilia fleur

Généralités : se référer au [BSV n°4](#).

Pour rappel, les fleurs sont sensibles aux contaminations du stade bouton blanc (stade D) jusqu'à la fin du stade G (chute des pétales).

### a. Observations

La période de sensibilité semble terminée sur la plupart des vergers. Seuls les vergers tardifs où les fleurs ouvertes sont encore nombreuses sont à risque. Aucun dégât de monilia fleur n'a été observé sur les parcelles du réseau. Quelques dégâts sont signalés en dehors du réseau, mais ils restent faibles.



Monilia sur fleurs de mirabellier  
Photo : R. Ségard, Arefe

## b. Analyse de risque

Fin du risque sur la majorité des parcelles.

### **Mesures prophylactiques**

Supprimer les momies restées sur les arbres ainsi que des rameaux porteurs de chancres, lors de la taille, afin de réduire l'inoculum.



## 1 Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Ce puceron provoque des dégâts importants sur les jeunes plantations et les plants de pépinière. Sa présence peut entraîner des déformations importantes sur les jeunes pousses accompagnées de fortes crispations des feuilles. Le miellat rejeté crée des brûlures et des nécroses du limbe des feuilles.

### a. Observations

Des pucerons noirs ont été observés de manière anecdotique **sur une parcelle de cerises du réseau.**

### b. Analyse de risque

**Les températures fraîches de ces derniers jours ne favorisent pas le développement des pucerons.** Le risque est faible (faible présence printanière et présence d'auxiliaires). Il est important de maintenir une surveillance sur toutes les parcelles.



## 1 Maladie des pochettes (*Taphrina pruni*)

Les contaminations interviennent au moment du gonflement des bourgeons (stade B) et les dégâts n'apparaissent qu'à partir du stade I. Les fruits touchés prennent une forme allongée, arquée et une teinte jaune. Leur épiderme devient blanc laiteux puis blanc rosé. Les fruits atteints sont creux puis se dessèchent.

### a. Observations

Aucun dégât n'est observé cette semaine sur les parcelles du réseau, mais la maladie est signalée en dehors du réseau sur quelques parcelles non traitées, parfois avec une forte intensité.



Maladie des pochettes sur mirabellier. Photo : R. Ségard, Arefe

### b. Analyse de risque

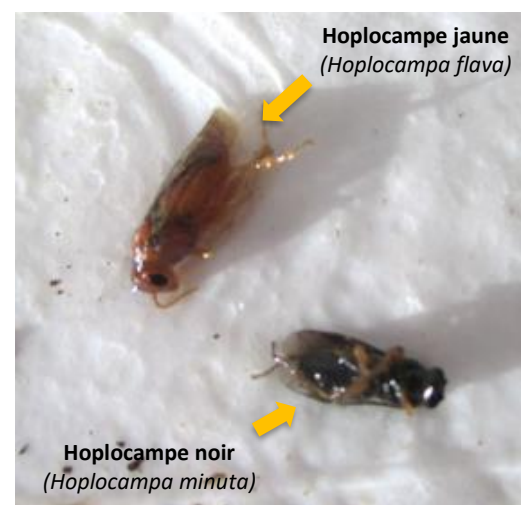
Les contaminations sont terminées : il n'y a plus de risque, mais les dégâts vont continuer d'apparaître.

## 2 Hoplocampes (*Hoplocampa minuta* et *Hoplocampa flava*)

Deux espèces d'hoplocampes sont visibles en vergers de pruniers : l'hoplocampe noir (*Hoplocampa minuta*) et l'hoplocampe jaune (*Hoplocampa flava*).

### a. Observations

10 pièges ont été relevés cette semaine, 9 ont enregistré des captures.

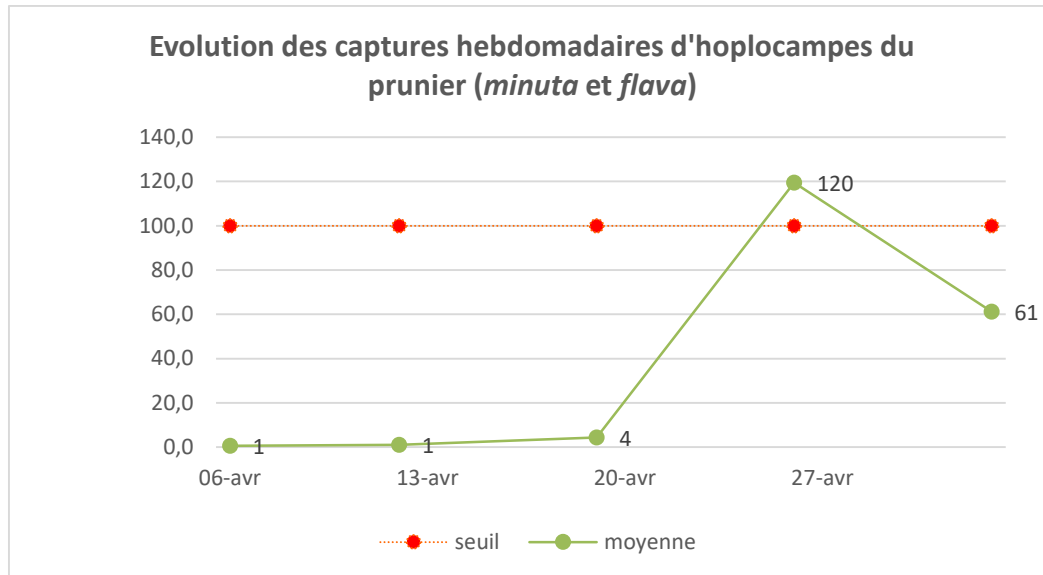


Hoplocampes du prunier

Le nombre de captures est en baisse et varie en fonction des parcelles et des secteurs géographiques :

- *Hoplocampa flava* (jaune) : entre 0 et 245 captures, pour 51 captures en moyenne/piège
- *Hoplocampa minuta* (noir) entre 0 et 51 captures pour 11 captures en moyenne /piège.

Le vol se poursuit cette semaine et décroît sur l'ensemble des pièges du réseau.



### b. Analyse de risque

Le seuil de risque, fixé à 100 individus/semaine (*H.minuta* et *H.flava* confondus), est dépassé dans 2 parcelles cette semaine sur les 10 observées. Le pic de vol semble avoir été atteint la semaine dernière. Le risque de pontes est donc important et des dégâts pourraient commencer à apparaître d'ici une à deux semaines.

## 3 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

### a. Observations

**2 parcelles du réseau sur les 9 observées** font état de présence ponctuelle de pucerons verts sur mirabelliers avec des populations qui restent faibles pour le moment.

### b. Analyse de risque

Les températures actuelles sont **défavorables** aux pucerons verts, surveillez l'apparition des premiers foyers. Le risque de développement des pucerons avait été évalué faible pour cette année.

### Mesures prophylactiques

Les auxiliaires tels que les coccinelles, les larves de syrphes et de chrysopes sont de bons prédateurs de pucerons et peuvent permettre de réguler les premières populations de pucerons au verger. Ils sont déjà très présents dans les vergers cette année.

#### 4 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

**Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure débute.** Les premières contaminations sont donc possibles dès lors que des pluies interviennent. Les dégâts n'apparaîtront que bien après les contaminations et ne seront visibles que fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

##### a. Observations

Aucune période de contamination n'est identifiée sur les stations météo du réseau.

##### b. Analyse de risque

Les épisodes pluvieux actuels pourraient être à l'origine de contaminations si les températures sont suffisantes.

Les risques de contaminations ont été calculés pour la semaine passée. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

	Risques de contaminations	
	Moyen	Elevé
Hattonville (55)	29 avril	aucun
Buxières sous les Côtes (55)	aucun	
Gugney-aux-Aulx (88)	29 avril	aucun

Rappel : pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.

#### 5 Criblure à corynéum (*Coryneum beijerinckii*)

Il s'agit d'une maladie cryptogamique (champignon) s'attaquant à l'ensemble **des parties aériennes de l'arbre** (branches, feuilles et fruits) sur les pruniers, cerisiers, amandiers et pêchers. Elle s'attaque principalement aux feuilles dès leur apparition lorsque les conditions météorologiques sont suffisamment humides. Les fruits peuvent être également touchés si les conditions sont très favorables. Dans les cas les plus sévères, le champignon s'attaque aux jeunes rameaux.

##### a. Observations

La présence de symptômes est signalée sur 5 parcelles du réseau avec une faible fréquence d'attaque (de l'ordre de 10 % de feuilles touchées) et une faible intensité (peu de trous par feuille).

##### b. Analyse de risque

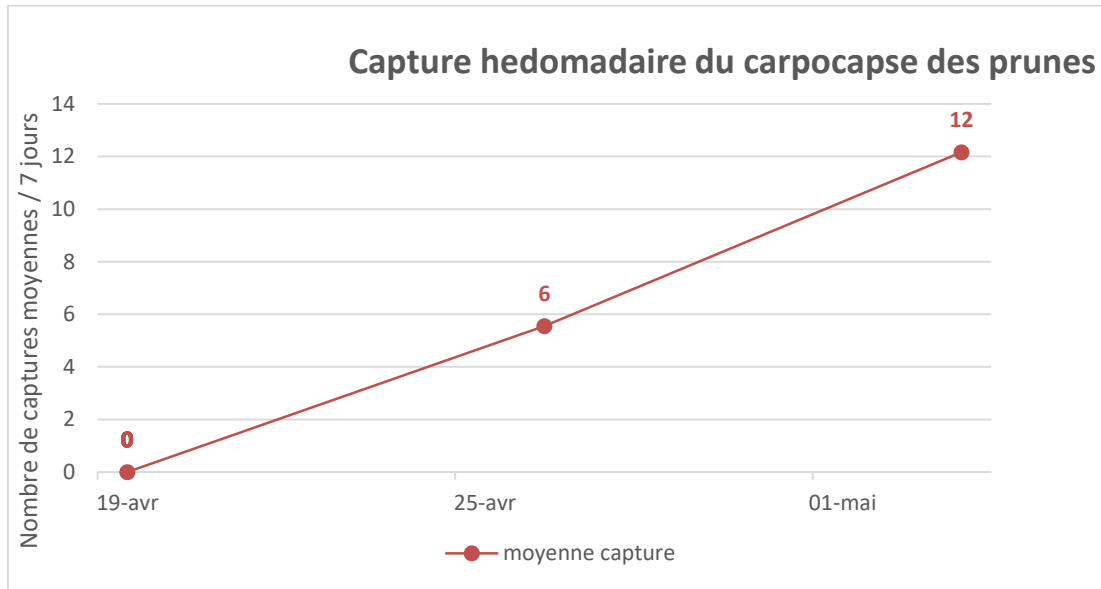
**Les conditions actuelles** sont favorables aux contaminations.

## 6 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

### a. Observations

12 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans les 12 pièges avec 1 à 42 individus/piège et une moyenne de 12 captures/piège.

Le vol du carpocapse des prunes a donc débuté.



### b. Analyse de risque

Le vol s'est généralisé puisque des captures sont recensées dans tous les pièges relevés. Les conditions actuelles ne sont pas favorables au vol mais celui-ci devrait continuer sur les prochaines semaines. Le pic de vol de la première génération est prévu autour du 17 mai.



## 1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : se référer au [BSV n°1](#).

### a. Observation

Des observations d'œufs et de larves brunes ont été signalées à nouveau cette semaine dans 2 parcelles hors réseau. Pas de signalement de psylles sur les parcelles du réseau.

### b. Analyse de risque

Maintenir la surveillance par l'observation des larves de psylles sur feuilles et jeunes pousses.

Le seuil de risque de 10% de pousses occupées par des larves ou des œufs n'est pas atteint à ce jour sur les parcelles du réseau.

### Méthodes alternatives

- Il existe des méthodes de biocontrôle telles que l'application d'argiles, qui agissent comme barrière mécanique minérale en perturbant les psylles en limitant le dépôt des œufs et en rendant plus difficile l'alimentation des jeunes larves et adultes. Pour plus d'information, voir la fiche : [https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer\\_D%e2%80%99argiles\\_\(kaolinite\\_Calcinee\)](https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_(kaolinite_Calcinee))
- Les punaises anthocorides sont les auxiliaires les plus efficaces contre ce ravageur. Il est donc important d'adapter la gestion de la parcelle afin de favoriser leur développement (gestion de l'enherbement, et choix de produit).



## 1 Tavelure - Suivi biologique

Généralités et prérequis pour une contamination : se référer au [BSV n°2](#).

### a. Observations

Aucune tache de tavelure n'est observée pour l'instant sur l'ensemble des parcelles du réseau.

### b. Analyse de risque

Pas de risque de contamination la semaine dernière (temps sec). Les risques de contamination pourraient s'intensifier cette semaine avec le retour des pluies.

A noter que les taches de tavelure pourraient apparaître de 10 à 28 jours après la contamination.

## 2 Carpocapses des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

La larve au stade baladeur laisse de légères morsures en surface et pénètre ensuite soit au point de contact de deux fruits, soit d'un fruit et d'une feuille ou dans la cavité de l'œil. Elle creuse des galeries en spirales et les encombre de déjections en se dirigeant vers le cœur du fruit. Elle s'attaque aux pépins, provoquant la chute du fruit.

### Quelques rappels des caractéristiques biologiques :

- Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :
  - o T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
  - o 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
  - o Temps calme et non pluvieux.
- La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement
- Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours
- Somme des températures moyennes journalière (base 10°C) nécessaire au développement larvaire : 300 °jours
- Eclosion des œufs : 90 °jours base 10°C après la ponte (si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent).

### a. Observations

**3 pièges ont été relevés sur le réseau cette semaine. 1 seul piège actif avec une seule capture.**

### b. Analyse de risque

Le vol n'est pas encore généralisé, pensez à installer vos pièges à phéromones si ce n'est pas encore le cas.

### Mesures prophylactiques et techniques alternatives

- La confusion sexuelle est une méthode de protection qui fait ses preuves en matière d'efficacité à condition de la mettre en place **avant le début du vol** et **en respectant les contraintes de pose** (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place en parallèle.
- La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste :

<https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>





## 1 Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Généralités : se référer au [BSV n°5](#).

### a. Observations

**3 parcelles** du réseau sur 4 présentent des symptômes d'oïdium sur feuilles (feutrage blanc), de 20 à 100% des arbres observés touchés avec une intensité de contamination faible (quelques rameaux concernés).

### b. Analyse de risque

La période de sensibilité à l'oïdium est en cours et se poursuivra jusqu'à la fin de la période de pousse des arbres (jusqu'au mois de juin).

Surveillez l'apparition des pousses et bouquets floraux oïdiés sur vos parcelles.



Une pousse saine en haut et une pousse oïdiée en bas  
(Source : FREDON GE)

## Mesures prophylactiques

Supprimer les organes oïdiés (pousses, bouquets floraux et rameaux) permet de réduire l'inoculum de départ.

## 2 Pucerons cendrés

### a. Observations

Aucun puceron n'a été observé sur le réseau.

### b. Analyse de risque

→ Le seuil de risque est atteint dès l'observation du premier individu.

Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables au développement des pucerons. Surveiller leur reprise d'activité. **Le risque vis-à-vis du puceron cendré reste élevé.**

Il est important de maintenir une surveillance pour ce puceron en raison de sa nuisibilité importante.

### Mesures prophylactiques

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de **maintenir un bon équilibre** végétatif en réalisant **une taille adaptée et une fertilisation raisonnée**.

### Techniques alternatives

Les argiles peuvent agir comme barrière mécanique minérale et perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

## 3 Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinea*)

L'Hoplocampe apparaît pendant la floraison, les adultes pondent dans les fleurs au stade F/F2. L'incubation est de 10 à 15 jours, ensuite la larve creuse d'abord des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe alors une chute précoce du stade G (chute des premiers pétales) au stade H (nouaison). Sur pomme, les fruits dévorés superficiellement portent des cicatrices liégeuses en sillon qui les déforment.

### a. Observation

Le réseau de piégeage est en place. Le vol a débuté timidement le 19 avril. Les trois pièges suivis ont été actifs cette semaine avec 7 captures en moyenne.

### b. Analyse de risque

Le vol de l'insecte est en cours sur les parcelles du réseau, où le stade de sensibilité est atteint (floraison).

Surveillez vos pièges, restez vigilant.

Les conditions météo ont été favorables à la ponte des femelles la semaine passée mais ne devraient pas l'être dans la semaine à venir.



## LES ABEILLES BUTINENT, PROTÉGEONS-LES !

L'arrêté « Abeilles » du 23 novembre 2003 qui réglemente les conditions d'application des insecticides et acaricides est susceptible d'être modifié. Tenez-vous informés de l'évolution de la réglementation avant d'effectuer vos traitements.

1. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
2. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir** par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
3. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
4. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements.
6. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » sur le site de l'[ITSAP](#)  
et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) »

Cet encadré a été rédigé en 2012 par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'Abeille, et soumise à la relecture du CNE.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations** : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe et Moselle, Chambre d'Agriculture des Vosges, FREDON Grand Est, les Producteurs.

**Rédaction** : Guillaume AUDO (FREDON Grand Est) – Rémi SEGARD (AREFE)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements** : Joliane CARABIN [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)